

Wauquiez : "Une philosophie très dangereuse"

Interview

14 décembre 2013



INTERVIEW - Laurent Wauquiez, ancien ministre et député UMP de Haute-Loire réagit au rapport sur l'intégration, dont les conclusions ont été remises à Jean-Marc Ayrault mi-novembre.

Que vous inspire la [polémique née de ce rapport](#)?

Hollande et Ayrault jouent aux allumettes sur un baril de poudre! On ne commande pas un rapport sur un sujet si explosif si l'on n'a pas l'intention de le suivre. Alors que ce sujet exaspère nos concitoyens, on commande une analyse qui assure que c'est de leur faute s'il y a des tensions communautaristes!

Jean-François Copé y voit [un "démantèlement de l'identité française"](#)...

Il y a surtout, dans ce rapport, une philosophie très dangereuse qui prétend que pour s'ouvrir à l'autre, pour réussir l'intégration, il faudrait que les Français renoncent à ce qu'ils sont. Je pense exactement l'inverse. Il faut revenir aux idéaux de la III^e République avec un pacte d'intégration très clair qui a fait ses preuves. À cette époque, les Italiens, Portugais, Espagnols et Polonais qui arrivaient sur notre territoire pour travailler avaient le souci de devenir plus français que les Français. Aujourd'hui, si notre pacte ne fonctionne plus, c'est parce qu'on donne le sentiment d'avoir honte de nos valeurs républicaines et de notre histoire. Nous ne les défendons plus et nous fermons les yeux sur des remises en cause insidieuses portées par le communautarisme. À l'arrivée, c'est l'intégrisme qui gagne. Les étrangers doivent s'adapter au mode de vie de notre société française et non l'inverse.

Vous estimez quand même, comme Ayrault, qu'il faut se pencher sur cette question?

Que l'on réfléchisse à la meilleure manière d'assurer l'intégration à un moment où l'on éprouve des difficultés, bien sûr. Mais pas ainsi. J'en ai assez de cette vieille façon de faire de la politique à coups de petites phrases échangées au niveau national alors que rien ne bouge au plan local. On doit revenir à une approche concrète de l'intégration. Qu'en réponse à ce missile contre notre conception de l'intégration, il y ait, à l'occasion des municipales, une réaction collective des candidats attachés au modèle de laïcité républicaine, un pacte pour rejeter toute forme de communautarisme anglo-saxon dans nos mairies : pas d'horaires différenciés dans les services publics, pas de repas différents dans les cantines, pas de signes religieux dans les services publics ou dans les entreprises liées aux mairies, pas de drapeaux étrangers dans les mairies, par exemple, à l'occasion des mariages. Et dans le même temps développer l'apprentissage du français et de l'insertion par le travail. Là au moins on sera dans le concret.